

COUP DE COEUR

TSAKIRIDIS AEOLOS ULTIMA Un ampli européen



Il est toujours un peu étonnant de voir comment une marque qui fabrique une gamme assez riche d'amplificateurs depuis déjà trente-cinq ans peut tout à coup avoir le vent en poupe et sembler exotique à ceux qui la découvrent. En effet la renommée de Tsakiridis en France est relativement récente, notamment suite à quelques récompenses cumulées depuis quatre ou cinq ans environ et surtout grâce au travail de certains revendeurs qui savent écouter pour proposer des pépites, dont le magasin Staccato à Nantes qui en a fait avec bonheur un remplaçant de choix de sa gamme Jolida. Quand il s'est agi de réaliser un test de l'Aeolos, sur le conseil de Stéphane Catauro (Mulidine) qui possède une paire de blocs de la marque pour mettre au point ses enceintes, l'Aeolos avait déjà été distingué notamment par nos confrères de la revue *Diapason*, la pertinence d'un test supplémentaire s'est posée mais l'importateur nous en a parlé avec un tel enthousiasme que nous avons décidé de considérer l'Aeolos Ultima comme un autre modèle à part entière... Grand bien nous en a pris !

PHILOSOPHIE

Le discours de la marque athénienne a de quoi séduire puisqu'il s'agit à l'origine d'un groupe d'amis passionnés qui réalisaient les meilleurs amplificateurs possibles pour un cercle restreint, avec l'ambition affichée d'un rapport qualité-prix imbattable. Trois décennies plus tard la gamme propose trois modèles d'amplificateurs intégrés et autant de blocs de puissance et préamplificateurs. Chaque modèle est améliorable selon plusieurs étapes jusqu'à une version sans compromis, celle que nous testons aujourd'hui dans la gamme des amplificateurs intégrés.

DESCRIPTION

L'Aeolos Ultima est un amplificateur qui n'emballa pas forcément par son esthétique un peu impersonnelle quoique sobre, on est loin des extravagances italiennes. Mais au toucher, la peinture texturée sérieuse et la qualité perçue du châssis nous rassurent : l'Aeolos se révèle plus charmant en vrai qu'en photo. L'Aeolos pèse son poids, une vingtaine de kilos et ras-

sure. Il s'agit techniquement d'un montage relativement classique a priori, quatre tubes KT150 en push-pull et quatre tubes 12AT7 en préamplification, ce qui permet d'obtenir une très bonne linéarité et une puissance élevée à même de s'associer avec beaucoup d'enceintes. Le câblage est entièrement réalisé à la main et en l'air avec des soudures en argent. Par rapport au modèle inférieur, comme l'Ultra, les composants sont plus ambitieux. Il s'agit principalement des condensateurs de liaison, d'alimentation Mundorf, catégorie suprême silver gold et de transformateurs de sortie « 16 couches », jusqu'aux connecteurs WBT arrière de gamme supérieure. L'ensemble de ces composants se trouve habituellement sur des amplificateurs bien plus chers. Ce qui permet de parvenir à un tel prix, certes déjà conséquent, car il y a bien une explication à cela, c'est un coût de main-d'œuvre, tout de même moins important qu'ailleurs. Notons que cet ampli offre un avantage supplémentaire : il est aussi étudié pour être un amplificateur pour casque nécessitant dans ce cas-là d'une connectique spéciale et d'un dispositif de réduction du bruit spécifique.

ÉCOUTE

Cet Aeolos impose immédiatement une écoute attentive par son naturel et sa fluidité. La première session a lieu sur une paire de bibliothèque Mulidine Alma et l'Aeolos s'en sort immédiatement mieux qu'un concurrent sérieux à transistors en essai à ce moment-là. Disons-le, c'est un coup de cœur immédiat. Sur « Cross My Mind » par Jill Scott, la phrase de piano du début est bien restituée avec la légère réverbération qui sculpte l'instrument dans l'espace. Le grave est percutant, ferme, on sent de l'énergie, mais surtout il est texturé, la scène est crédible et très structurée, ça « groove » et dès que l'on écoute des morceaux plus complexes cet Aeolos montre des raffinements, une matière sur les cymbales d'André Ceccarelli dans l'album de Trio Sud par exemple tout à fait euphorisants parce que traduits avec toute leur épaisseur harmonique.

L'essai sur les enceintes L5C d'EBM d'un rendement supérieur est un accord parfait. Nous commençons avec « Água e Vinho », un arrangement pour violoncelle de John-Henry Crawford, les légers pincés de cordes au début apparaissent dans une acoustique pleinement restituée avec un ef-

fet de profondeur excellent. Les écarts dynamiques sont rendus avec une grande sérénité. À aucun moment nous n'avons été déçus dans nos attentes. Fait intéressant d'ailleurs, nous avons pris le soin pendant les deux semaines de test d'alterner régulièrement ensemble Mastersound et Aeolos Ultima, Bien sûr l'ensemble italien va plus loin, pour un prix cinq fois plus important, mais systématiquement trente secondes après avoir rebranché le Tsakiridis, on oublie la comparaison tant cette version de l'Aeolos est convaincante dans sa capacité à délivrer à chaque fois une scène et des timbres crédibles, engageant dans la musique.

Son aptitude à restituer l'identité de chaque prise de son est vraiment remarquable. Cela entraîne chez l'audiophile une avidité gourmande qui est souvent le signe des réussites. Si la voix de Cyrille Aimée dans « Nuit Blanche » en live est d'un naturel qui ferait presque douter de la restitution proposée par les tubes 845, pourtant une référence en matière de restitution émotionnelle des voix, c'est que cet Aeolos n'en fait jamais trop. Enfin, notons que l'importateur propose des pieds de sa conception qui ont eu une incidence vertueuse sur la restitution. Le principe



en est simple mais efficace : deux pieds en liège assez larges et un seul pied à l'arrière sous la forme d'une pointe en aluminium dont le cœur est chargé de résine, on gagne un peu en lisibilité sans perdre en corps ou dynamique.

Enfin dernier essai avec « Two For The Road » de Charlie Haden et Pat Metheny, tons riches, profonds, gras et clairs à la fois. La restitution a un poids, une profondeur et une échelle réaliste qui ressemble à un équilibre parfait. Difficile de rendre cet ampli.

VERDICT

Nous gageons que la musicalité de cet Aeolos ne vous laissera pas indifférent. Allez l'écouter, il est sans doute incontournable dans sa gamme de prix. Sa restitution proposée dans un silence de fonctionnement parfait et son aptitude à restituer les moindres teintes du discours musical nous rendent impatients d'écouter le reste de la gamme préparée par cette marque qui mérite décidément d'être reconnue en France comme une référence sur laquelle on peut compter.

David Cayuela



ORIGINE : GRÈCE

PUISSANCE : 2 x 70 Watts
(4 x KT150, 4 x 12AT7).

- Condensateurs de signal Mundorf supreme silver gold oil
- Transformateurs de sortie à 16 couches soudées à l'argent.
- Résistances de cathode et de grille de haute qualité
- Connecteurs de haut-parleur Nextgen WBT-0710

DIMENSIONS (L X H X P) :

210 x 470 x 290 mm

POIDS : 18 kg

PRIX : 5 800 €

SITE DU FABRICANT :

www.tsakiridis-devices.com

IMPORTATEUR POUR LA FRANCE :

www.firstvoice-audio.com